

Comment le Web3 peut révolutionner le partage de données en général et le partage de données agricoles en particulier ?

Nous sommes encore aux prémices de la numérisation de l'économie. Elle contribuera à l'émergence de nouvelles chaînes de valeur dans tous les secteurs d'activité, induites par la collecte et le partage de données. Nous faisons toutefois face à un paradoxe : plus il y a de données générées, plus il est difficile de les partager et donc de bien les exploiter.

Les freins au partage de données et à leur exploitation sont principalement de 3 ordres :

- **Difficultés techniques** : défaut de compétences, absence de référentiels communs, problème d'interopérabilité entre les outils grevant la quantité et la qualité...
- **Manque de confiance entre acteurs** : comment s'assurer du respect des consentements et des permissions, de la sécurité des données échangées...
- **Défaut d'alignement des intérêts** entre les contributeurs des données qui supportent généralement le coût de collecte et ceux en capacité de les exploiter et les valoriser.

Les modèles dominants centrés exclusivement sur l'échange de données et consistants à vendre des jeux de données et des accès à des flux de données à des prix prédéfinis, butent sur ces obstacles ou les contournent, au risque de contrevenir à des principes éthiques fondamentaux voire à la loi.

Nous distinguons clairement le partage de l'échange de données. Les données peuvent en effet être partagées, interagir et contribuer à la création de connaissance sans pour autant être échangées entre les acteurs.

Notre concept : des Data Spaces régis par un protocole qui simplifie et maximise le partage de données

Notre ambition est de faire émerger des *Data Spaces*, véritables écosystèmes de partage fluide de données et de services qui interagissent selon des règles de gouvernance communes, garantissant la confiance et l'intérêt des parties prenantes à contribuer.

Le protocole informatique décentralisé OKP4 supporte le fonctionnement de ces *Data Spaces*, orchestrant l'exécution de bases de données et des services d'infrastructures et de valorisation mutualisés, selon des règles de gouvernance établies préalablement et intégrées dans ses paramètres (Web3).

Autonome, ouvert et décentralisé, il régit ainsi automatiquement la gestion des consentements, le calcul des contributions à la production de connaissances et la rétribution optimale des acteurs – via un utility token – en fonction de la valeur générée en commun.

Plusieurs cas d'usages sont en cours de développement dans le domaine agricole. C'est le cas notamment de LA DATA EST DANS LE PRE organisé autour de la filière de production laitière de Bretagne et principalement porté par le CERFRANCE BRETAGNE. L'objet de ce Data Space est de permettre la production d'un certain nombre d'indicateurs de coûts de revient notamment qui prennent en compte d'une part l'équilibre économique des exploitations et d'autre part les coûts liés à l'impact économique des pratiques qui visent à protéger l'environnement (protection des sols, protection de la biodiversité...).

La Blockchain : La technologie au cœur de la décentralisation et du Web3

La technologie blockchain qui est au cœur du protocole OKP4 fait actuellement l'objet d'une multitude de discussions et de spéculations rythmées par des frénésies médiatiques intermittentes. Il est donc difficile d'en extraire les informations et idées de valeur au milieu du bruit causé par l'ignorance, le bruit médiatique et les escroqueries (La blockchain n'est pas qu'un outil de traçabilité, comme les premières applications où le terme apparaît dans le secteur agricole le laisse croire) ;

L'apport réel de cette technologie réside dans sa capacité à opérer des systèmes reposants sur un consensus décentralisé permettant la coordination des participants sans intermédiaire ni confiance pré-requise entre eux, tout cela grâce à la cryptographie et des principes de théorie des jeux qui permettent d'aligner intérêts individuels et intérêts collectifs en organisant les rétributions (ou les punitions) des participants au réseau.

Les espaces de données en tant que communs numériques à la gouvernance décentralisée sont une alternative souhaitable par tous et qui pourrait sérieusement remettre en question les modèles centralisés proposés par bon nombre d'acteurs.

Il est essentiel de questionner le modèle économique des Data Spaces. En effet, beaucoup envisagent l'économie de la donnée en continuité des modalités traditionnelles d'offres et de demandes à travers des places de marché qui vendent des accès à des jeux de données. C'est une solution simple, où la donnée se voit fixée un prix, au même titre que d'autres biens immatériels comme les fichiers musicaux. Or la donnée a une nature économique radicalement singulière. En effet, en imposant un prix à la donnée (qui n'a pas de valeur en soi), les places de marché ne permettent pas à cette dernière de circuler pleinement pour générer un maximum de connaissances nouvelles où la valeur réside. La barrière à l'entrée est souvent trop haute pour de nombreux acteurs qui auraient pourtant intérêt à valoriser ces données. On peut imaginer un modèle économique où :

1. La valeur de la donnée est attachée proportionnellement à la valeur ajoutée de la connaissance créée, dont la valeur dépend de l'usage.
2. Le partage le plus large possible des données est attractif pour les contributeurs et source de création maximale de connaissances (et donc de valeur) pour les utilisateurs.

Le design de modèles économiques respectant ces conditions permet de libérer pleinement la valeur des données. La barrière à l'entrée serait levée, élargissant ainsi le champ des possibles. Aujourd'hui, OKP4 est une des rares entreprises qui travaille au prototypage et à l'expérimentation de tels modèles.

Mais attention, technologie et décentralisation ne font pas tout...

Les « objets techniques » sont des pharmakon, c'est-à-dire à la fois remèdes et poisons. Celui présenté ci-avant ne déroge pas à cette définition. Au même titre que les objets techniques gouvernés par les géants du web, leurs alternatives à la gouvernance décentralisée seraient capables du meilleur comme du pire. Le philosophe Bernard Stiegler nous invite à nous approprier les technologies numériques en tant qu'objets philosophiques, à les critiquer, à les transformer.

La mission d'OKP4 est de participer concrètement à cette appropriation et au questionnement du rôle et de l'utilisation des technologies. Cette démarche nous a déjà mené à plusieurs conclusions qui s'expriment par les choix de R&D effectués actuellement.

Notre approche capitalise sur la technologie comme catalyseur d'intérêt, mais aussi favorable que puisse être ce changement, il transforme profondément l'existant. Il y a une rupture forte. Le changement doit donc IMPÉRATIVEMENT être accompagné, aussi bien à l'égard des destinataires de l'innovation, qu'à l'égard de l'organisation émettrice.

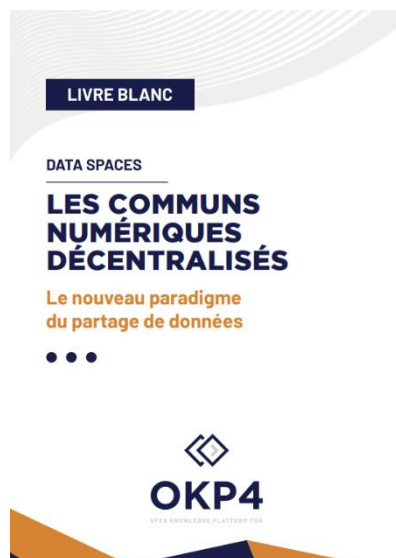
L'outil n'étant pas une fin en soi, il est nécessaire de guider et faciliter son usage pour qu'il soit le plus vertueux possible. Les infrastructures que nous développons sont neutres et agnostiques, notre but est de permettre à la gouvernance d'adapter les choix de règles en fonction de l'usage et des participants. En d'autres termes, de pouvoir transcrire une diversité de règles sous forme de code qui permet de coordonner un réseau décentralisé.

Cependant, pour transcrire les règles, il faut d'abord les déterminer. C'est pour cela qu'en plus des infrastructures, nous développons une méthode qui permet de déterminer les règles du Data Space, à travers un cadrage technique, économique, légal mais aussi éthique. Les valeurs de transparence, d'ouverture, d'inclusivité, de souveraineté, de confidentialité, ainsi que les conséquences des usages de la connaissance sont discutées. Libérer la connaissance nécessite plus que des solutions techniques, il faut une volonté collective propulsée par des valeurs partagées. Le monde agricole y est-il prêt ?

A propos d'OKP4 :

Depuis 2018, OKP4 et son équipe composée d'une vingtaine de personnes développe des solutions innovantes pour permettre aux entreprises et aux organisations de maximiser le partage des données de manière fiable et transparente. Déjà présent dans le secteur agricole, ainsi que dans le secteur industriel et logistique, les Data Spaces proposés par OKP4 s'appuient sur un protocole ouvert et décentralisé. En développant le P.E.V.M (Protocole à Extraction de Valeur Minimum) spécifiquement dédié au Web3, OKP4 contribue à mieux répartir la valeur entre les différents acteurs. « Nous construisons des écosystèmes plus fiables pour encourager le partage de données ».

okp4.com



Consulter le livre blanc « [Les communs numériques décentralisés](#) »

Contacts presse : Agence Ressources de la Nature

Fadela Benabadji

Tel : 01 85 09 83 70

Mobile : 06 11 34 22 39

fbenabadji@agence-rdn.com

Laingo Ralambozanany

Tel : 01 85 09 83 74

Mobile : 07 50 14 27 58

lralambo@agence-rdn.com